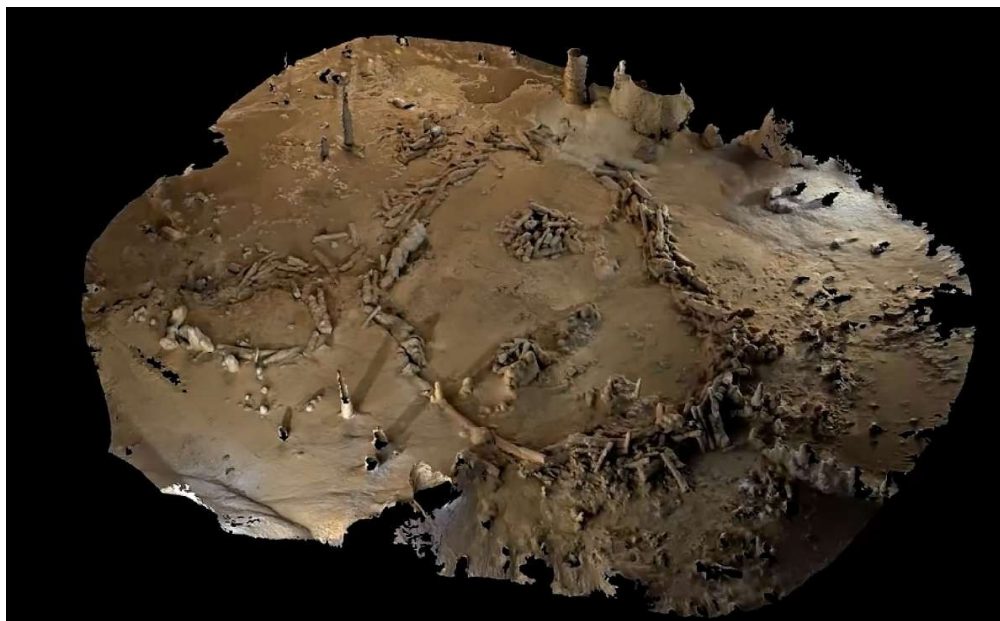


BRUNIQUEL (Tarn-et-Garonne)

Grotte

Inscription au titre des monuments historiques de l'ensemble monumental constitué des structures architecturées en élévation et leur contexte archéologique étendu à l'ensemble du réseau souterrain dit « grotte de Bruniquel », le 04/03/19.

Vœu de classement



Relevé photogrammétrique 3D des structures (Pascal MORA, Archeotransfert, Archeovision - SHS-3D)

Découverte en février 1990, la grotte de Bruniquel surplombe la vallée de l'Aveyron. Son état de conservation est remarquable. À 336 m de l'actuelle entrée, dans la plus vaste salle du réseau souterrain (25 × 35 × 35 × 4 m), se trouvent des structures originales, constituées de quelque 400 stalagmites, organisées en deux formes annulaires (6,7 × 4,5 m et 2,2 × 2,1 m) complétées de quatre accumulations de 40 cm de hauteur, soit 112,4 m linéaires cumulés pour un poids de 2,2 tonnes de matériaux arrachés dans l'environnement souterrain proche, puis déplacés. Composées d'éléments calibrés (de 34,4 cm de longueur moyenne pour la grande structure et de 29,5 pour la petite), alignés, juxtaposés et superposés sur 2, 3 ou 4 niveaux avec des étais extérieurs et des fragments de calage, elles sont associées à des témoins d'utilisation du feu, soit directement visibles (calcite rougie, noircie par la suie et éclatée par l'action de la chaleur, vestiges osseux calcinés), soit détectables par anomalies magnétiques induites (points de chauffe). L'emprise au sol des structures avoisine 30 m², la grande structure totalisant à elle seule quelque 23 m².

Une première datation C14 (1995), pratiquée sur un os brûlé engagé dans la plus grande des structures, avait donné un âge minimum de 47 600 ans (limite de la méthode). À partir de 2013, les recherches s'orientent vers le relevé 3D des structures, leur inventaire et l'étude des anomalies magnétiques. En 2014, par la méthode radiométrique U/Th, la fin de croissance des stalagmites utilisées dans les constructions et le début des repousses les scellant ont pu être datés. La fourchette resserrée des deux séries de dates obtenues permet de conclure que ces agencements ont été édifiés il y a 176 500 ans. Les auteurs de ces structures construites très antérieurement à l'arrivée de l'Homme anatomiquement moderne en Europe (- 40 000 ans) sont des néandertaliens anciens pour lesquels les spécialistes n'imaginaient jusqu'alors aucune capacité d'appropriation de l'espace souterrain hors la lumière du jour : l'exploration de l'endokarst suppose une maîtrise perfectionnée de l'éclairage et du feu. Le potentiel archéologique considérable du site de la grotte de Bruniquel et l'*unicum* que constitue cet ensemble architectural en grotte profonde ont conduit à proposer son classement au titre des monuments historiques.